

Le mot du Président

À l'aube du 3ème millénaire, le Président et les membres du bureau vous présentent leurs meilleurs vœux pour 2001.

Une nouvelle année qui s'annonce pleine de promesses:

- nous avons modifié le titre de notre feuille d'informations, à vous de nous dire ce que nous devons modifier dans le contenu.
- notre site internet voit le jour, nous attendons vos remarques et suggestions.
- le livre et CD sur les noms de famille mauriennais devraient encore faire des heureux, car ils s'avèrent être de véritables outils de travail.
- nos listes patronymiques, notre qui fait quoi ? devraient grandir et prospérer grâce à la participation de chacun.
- nous devrions voir naître une « base de données » concernant les mauriennais émigrés.
- les CD Rom « Etat-Civil » de la Maurienne recouvrent maintenant les cantons de la Chambre, St Jean, St Michel, Modane et Lanslebourg.
- Enfin souhaitons que nos réunions continuent à avoir autant de succès, et essayons de maintenir l'amitié et la convivialité, autres points forts de notre association.

Nos réunions

04 Décembre. L'émigration des hauts Mauriennais en Amérique du Sud. par L. SUIFFET

L'émigration des hauts Mauriennais a toujours existé : c'est le cas de Bessans où l'émigration saisonnière était fréquente vers Turin ou vers Lyon.

Lanslebourg, grâce à sa situation stratégique au pied du Col du Mont Cenis fournissait sur place l'emploi pour l'hiver. Cependant, dès 1855, la surpopulation n'a plus permis aux familles nombreuses la survie au village et c'est à cette époque que commença une large vague d'émigration à destination de pays lointains comme l'Argentine ou l'Uruguay. Les départs se sont confirmés après 1860 lors de l'annexion car Lanslebourg a perdu le territoire du Mont Cenis désormais en Italie. Enfin, en 1873, l'ouverture du tunnel du Fréjus a éliminé le passage par le Mont Cenis et a largement contribué aux départs des Hauts Mauriennais vers l'Amérique du Sud.

Les premiers départs connus remontent à 1855 ; les voyageurs partaient de Savone (Ligurie) en direction de Montévi-

déo pour un voyage d'environ 70 jours très périlleux (nombreux décès en mer).

Les premiers émigrés de Lanslebourg et de Sollières se sont fixés à Rosario, petite ville de la province de Colonia en Uruguay ; là, des terrains étaient à la disposition des émigrés assortis de conditions de règlement favorables.

Leurs descendants sont toujours installés dans cette province et portent les noms d'Albrieux, Bouvier, Davrieux, Fodéré, Gravier...

Dans les années 1870, il semblerait que les Hauts-Mauriennais se soient fixés en Argentine dans la province de Buenos-Aires dans les villes de Salto ou Firmat où là sont toujours très présents les patronymes de chez nous tels que Bouvier, Dalaison, Mestrallet, Valloire, Lyonnet, Suiffet, Gagnière...

Le Thyl a vu partir au 19^{ème} siècle un groupe familial à destination de la province de Santa fè ; à Emilia, les frères Didier ont épousé les sœurs Palmier originaires de Bramans.

Parmi les personnalités, Alejandro Gravier a épousé la célèbre mannequin Valeria Mazza en Argentine ; Ariel Davrieux est depuis plusieurs années ministre de l'économie en Uruguay.

Aujourd'hui, les contacts sont renoués avec ces cousins après un siècle sans nouvelles; les Haut-Mauriennais sont attendus en novembre 2002 à Rosario pour une grande rencontre.

Retrouvez-nous sur INTERNET:

<http://perso.club-internet.fr/maurienne.genealogie>

18 Décembre: Généalogie

Notre « professeur » J.M Dufreney a établi le bilan du trimestre écoulé en faisant un rappel du sondage effectué en septembre, dont il a tenu compte pour ses exposés: cinq thèmes

- techniques de recherches. - étude des sources.
- la cadre de vie des ancêtres - informatique et généalogie.
- présentation perso de généalogie.

Puis il nous a parlé et développé le principe du **dépouillement**. Le dépouillement vise à extraire des renseignements d'un acte Mariage – Naissance – Décès pour une période donnée et pour une commune donnée.

A noter que les dépouillements déjà effectués se trouvent dans la **série J** des Archives Départementales.

02 Janvier: Généalogie

Cadre de vie des ancêtres sous l'Ancien Régime : Paroisse et curés.

La paroisse est antérieure à la commune. Elle rassemble autour de l'église et du curé l'ensemble des habitants. Les paroisses sont regroupées en diocèses avec un évêché.

En Maurienne : 70 paroisses plus 30 dans la vallée de l'Isère (rive gauche de l'Isère : pont de Grignon jusqu'à la Rochette et de l'autre côté jusqu'à Montmélian). C'est un petit évêché issu, à l'origine d'un démembrement de celui de Turin.

A chaque paroisse correspond une cure et un bénéfice (revenus attachés à la cure, payés en argent ou en nature). Le bénéfice n'est pas proportionnel au nombre d'habitants.

Sous l'Ancien Régime, curé est une profession et on brigue les paroisses dont le revenu est le plus important.

Formation et recrutement.

Avant le Concile de Trente (1545/1563)

Les curés étaient des clercs sans formation car peu de diocèses avaient un séminaire. La fonction était dévalorisée par les abus (l'évêque est souvent absent et les curés résident à la ville voisine, ils sont remplacés par des agents, des servants ou des vicaires).

Dès le Concile de Trente.

Nous assistons au développement des collèges (Collège Lambert à St Jean). Les évêques doivent créer un séminaire, ce qui élèvera le niveau intellectuel des curés et ils veilleront aussi à leur niveau social (1735: Séminaire de St Jean).

Après la tonsure et le passage par les ordres mineurs le curé devra obtenir un **titre clérical** passé devant notaire (paiement de droits et enregistrement au tabellion). Des bans seront publiés et le postulant devra avoir une pension de 166 livres par an. Le titre clérical précise la pension et sa garantie (biens, legs). Cette pension est garantie par le père ou un parent. Elle permettra son entretien pendant ses études et après la période sans cure mais elle limitera l'accession à la prêtrise.

L'âge moyen d'obtention du titre est de 23 ans et la formation dure ensuite de 2 à 3 ans.

Comment s'obtient une cure ?

C'est l'évêque qui désigne 2/3 des curés selon son influence. Pour prendre possession d'une cure : soit le curé désigne son successeur (membre de sa famille), c'est la résignation, soit le postulant participe à un concours (ex : paroisse de St Christophe à St Jean en 1716 : 9 postulants).

Le curé face à ses ouailles.

Il est seul et pas souvent originaire du village dans les petites et moyennes paroisses. Dans les paroisses plus importantes (plus de 800h) il peut être assisté d'un vicaire et/ou d'un chapelain.

Il a un rôle spirituel (messes), de gestionnaire (dîme et revenus attachés aux sacrements) et administratif (transmet les édits des évêques et du gouvernement et établit les certificats de bonne vie et moeurs).

Origine géographique.

95% des curés du diocèse en sont originaires. Trois communes "fournissent" 25% de l'effectif clérical. L'origine sociale des membres du clergé est très marquée (hommes de loi, mar-

chands). Leur espérance de vie est supérieure d'au moins 15 ans à celle des autres habitants. Carrière type : chapelain puis vicaire puis curé, chanoine, vicaire général ou évêque, dans le meilleur des cas bien entendu.

Généalogie

Le curé fait souvent venir des membres de sa famille (neveux, nièces) qu'il instruira et mariera dans une bonne famille du village où il officie. D'où l'intérêt en généalogie ascendante de connaître les paroisses où ont exercé des collatéraux ecclésiastiques.

Jean-Marc Dufreney

ENTRAIDE

N° 2033: M. Daniel DUTILLOY, 30 avenue Lulli 78530 BUC lu dans: *Revue Française de Généalogie* n° 131 Dec/janv page 35 2ème colonne en haut (article de J.L. Beaucarnot.

« ...En 1728, à Valloire (73), la consigne des mâles énumère soixante-cinq hommes partis en Lorraine depuis un, deux, dix ou même quarante ans, certains à l'âge de douze ou quatorze ans.. » Qui connaît ce document, et peut nous renseigner ?

N° 2034 M. Francis TRACQ rue des Forges 21320 BELLENOT en AUXOIS recherche

- ascendance de CHARVOZ Joseph et BERNARD Marie Française, X à Modane ? une fille Française ° 08.12.1765.

- ascendance de COT Esprit et COT Marguerite X Modane ? un fils COT Pierre X à NUER Marie Geneviève+ avant 10.1837

- ascendance de CLAPIER Etienne et BERNARD Christine X Modane le 17.05.1753

- ascendance de ARMAND Jean Antoine et BERNARD Anne Marie X Modane le 04.06.1765.

C'est vous qui le dites:

Cher Président, chers amis

Je viens vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année ainsi qu'une Joyeuse fin de Siècle et de Millénaire!

Pour tous les généalogistes et historiens que nous sommes, je pense que comme moi, vous allez vivre ces moments avec un regard différent, en vous demandant peut-être si dans quelques siècles nos noms apparaîtront quelque part, dans la généalogie d'un descendant tout aussi passionné que nous par la vie passée.

Dites vous simplement que notre quotidien et notre présent ne sont que notre passé pour nos descendants.

Chaque jour qui passe dans notre vie peut paraître banal, mais un jour, quelqu'un voudra aussi savoir comment nous vivions en l'An 2001 !

Bonnes fêtes à tous et à Bientôt.

Grégory GIROLLET

... Si la généalogie nous permet un retour en arrière pour essayer de comprendre la vie, le labeur de nos aïeux, et pour quoi, sont-ils partis ? Nous nous devons de sauvegarder fidèlement la mémoire de nos ancêtres pour transmettre à nos enfants l'histoire de nos familles et de notre patrimoine.

En vous souhaitant d'heureuses fêtes, je vous présente mes meilleurs vœux les plus sincères à vos proches et à toute l'équipe de Maurienne Généalogie...

Guy Dessup